



Claude Peyrucat, alias Claudia, lors d'une sortie le 10 janvier 2021 (© Phil. Maze)

Notre amie Claudia nous a quittés !



**Fédération Française
de Cyclotourisme**

- ▶ **Hommage à Claude Peyrucat**
- ▶ **Clôture de saison**
- ▶ **Randonnée en terre huguenote**
- ▶ **De La Réole à La Réole**
- ▶ **Castillon-la-Bataille**
- ▶ **Excentrée de février**
- ▶ **Histoire bazadaise**

Le CIBiste

Trimestriel d'information du
**Club Indépendant
Bordelais**
<http://cib.ffct.org>



Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus
33000 Bordeaux, ☎ 05 56 31 95 91

Directeur de la publication

Philippe Maze
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
☎ 06 20 87 54 68
E-mail : phil.maze@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Philippe Maze ☎ 06 20 87 54 68
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
E-mail : cib.redac@gmail.com

Note : Les articles, dessins et photos
envoyés pour publication doivent
parvenir à la rédaction *avant le 15 du
mois* précédant la parution.

Impression

**PRO
COPIFAC**

44 bis rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial	2
Hommage à Claude Peyrucat.	2
Courrier	3
Clôture de saison.....	4
Randonnée en terre huguenote.....	5
De La Réole à La Réole	6
Castillon-la-Bataille.....	7
Excentrée de février	8
Histoire bazadaise	9
Échos du peloton.....	10
Ah ! Genoux.	16
Divers et Mémentos.....	16

◆ Le mot du président ◆



Rendez-vous au fil de la Pimpine!

Voici le premier numéro du CIBiste pour 2022 dans sa nouvelle formule trimestrielle. Notre bulletin est le fruit d'une équipe de rédaction renforcée avec Hervé Aumailley qui va prendre le relais.

Nous sortons enfin des restrictions sanitaires et ce printemps s'annonce prometteur avec la réapparition des randonnées proposées par différents clubs.

Le CIB n'est pas en reste puisque cette année nous organisons notre traditionnelle rencontre bisannuelle « au fil de la Pimpine » ; au programme nos deux parcours mais aussi une cyclodécouverte et même un parcours de marche.

Comme tous les deux ans, plusieurs bénévoles ont bien voulu répondre à notre appel pour l'organisation de cet événement et je les en remercie.

Nous organisons cette année un voyage dans le Finistère que nous allons partager au mois de mai avec nos amis de Bristol. Déjà 19 inscrits côté français et 10 côté anglais ; un beau succès prometteur. Merci à l'équipe organisatrice qui effectue un travail remarquable.

See you on the roads !

Phil. Maze

◆ Hommages à Claude Peyrucat ◆

Nous perdons une figure du CIB



vait, elle apportait légèreté et humour.

Claudia avait toujours une histoire à raconter, ses propres aventures nous faisaient rire. Je me souviens également de notre dernière sortie durant laquelle nous avions échangé sur sa maladie qu'elle affrontait avec courage et confiance.

Le cancer a été plus fort qu'elle et nous avons vu au cours des échanges et des visites son angoisse grandir.

Je la sais soulagée et je veux croire qu'elle est plus heureuse là où elle est partie.

Claudia, nous ne t'oublierons pas !

Phil. Maze

Quelle dure et triste nouvelle... Mais aussi que de beaux souvenirs que je garderai d'elle, ce regard malicieux à l'humour décalé, ces franches rigolades lors des sorties à vélo du jeudi sur les petites routes de Gironde, ou ces fous rires à l'UTL où nous suivions le même cours le samedi matin. Merci de m'avoir prévenu. Bonne route.

Jacques Alliot

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons le décès de notre « amie cyclote » Claudia Peyrucat.

Claudia a participé à plusieurs de nos randonnées itinérantes, c'était un personnage... qui restera gravé dans nos mémoires.

Chantal Gaudin

*Commission des féminines du
Codep 33*

◆ Hommages à Claude Peyrucat ◆



Claudia qui nous a fait tant rire, maintenant elle nous fait pleurer.

Ragnar Johansson

Avec émotion, je me souviens de mon dernier pique-nique pris à ses côtés, à même le sol au bord du Ciron, le 17 mars 2021. Son ton était grave et inquiet. Ce n'était plus notre Claudia toujours prête à nous faire sourire par une remarque inédite

bien à elle. Celle qui me revient concerne sa nouvelle montre connectée qui, avec ses commentaires, a mis de l'ambiance durant plusieurs sorties. Claudia, tu nous manques !

Hervé Aumailley

Cette nouvelle me touche et me peine beaucoup. Je ne la connaissais que peu car je suis trop récent au club et je ne l'avais côtoyée qu'au cours de quelques sorties depuis deux ans jusqu'à ce qu'elle nous quitte à cause de sa maladie. Je me souviens d'un pique-nique où j'étais à côté d'elle et de Michel Breut du côté de la Dordogne.

Jérôme Pascal

Toutes mes condoléances à sa famille. Je ne la connaissais pas, mais j'ai entendu parler d'elle par quelques uns d'entre vous dont Ragnar.

C'est bien triste.

Jean-François Buczek

Claudia
Ton humour, ton rire, ta détermination, c'était toi. Un petit SMS et tu étais partante pour une marche autour du lac. Lors des sorties vélo tu t'investissais pour créer des circuits. Que de souvenirs de la triade de Pessac. Cette maladie tu l'as affrontée courageusement jusqu'à la fin. Je ne t'oublierai pas. Une amie.

Pierrette Capetter



◆ Courrier reçus ◆

Le 26/12/2021

Chers amis

Le décès programmé de Philippe me plonge dans un profond désarroi et une grande tristesse. Sa décision est le reflet de l'homme d'exception qu'il était. Le club perd une pièce maitresse mais grâce à ses actions les bases sont solides. Une ère nouvelle s'annonce et je fais confiance à tous pour perpétuer son souvenir et s'inspirer du travail qu'il a accompli. Je m'associe à votre peine et je souhaite à ce grand club de rebondir et de continuer à porter haut les couleurs d'un club que j'affectionne particulièrement.

Courage les amis. Je suis de tout cœur avec vous. Que 2022 soit l'année su renouveau. Meilleurs vœux à tous !

Marc Pena



Le 24/01/2022

Merci beaucoup pour tous les témoignages que vous avez publiés récemment.

En échangeant des photos de famille j'ai retrouvé cette photo de novembre 1993....

Cordialement.

Nick Meyer.

Le 20/12/2021

Plus que jamais, merci pour cet envoi du CIBiste.

Au nombre d'intervenants on devine combien Philippe était apprécié.

Et combien cet hommage est mérité.
Cordialement.

Michel Jonquet.

Cloture de saison.

par Phil Maze



Au départ du Parc Bordelais.

Nous avons choisi cette année encore de réaliser une Cyclo-découverte à l'occasion de notre clôture de saison. D'une part cela enrichit notre portefeuille de balades culturelles et cela donne l'occasion à nos membres de nous faire découvrir le patrimoine de leur ville.

Cette année c'est Michel Clauzel qui s'est prêté à l'exercice et le moins que l'on puisse dire est que l'essai a été transformé.

Au départ se retrouvent : Phil, Michel et Christine C, Annick et son mari, Pierrette, Jacques, Jutta, Mugnette, Hervé A, Christophe et Michel V.

Notre premier arrêt se fait à l'hippodrome du Bouscat : par décision en 1835, le Gouvernement Royal de Louis-Philippe autorise le transfert de l'Hippodrome de Gradignan (courses depuis août 1828) au Bouscat sur un terrain d'une superficie de 50 hectares où est établi l'hippodrome actuel.

Il comporte : 2 parcours de 2000m de tour, une piste de trot de 1500m et 3 parcours d'obstacles. Les tribunes peuvent ac-

cueillir 1200 personnes.

2^{ème} arrêt au théâtre de verdure du château Treulon sur la commune de Bruges. Les sous-sols de cet ancien château viticole étaient autrefois lieux de stockage du vin. Ces caves ont été transformées en médiathèque dont les baies vitrées s'ouvrent sur l'arc d'un théâtre en plein air. Une belle transformation alliant histoire et culture.

Bref arrêt au bois du Bouscat, espace ludique et de détente.

Nous sommes ensuite accueillis au château Lescombes. Maison noble du XV^{ème} siècle, le château prend son aspect actuel au XVIII^{ème} siècle. Un beau parc l'environne, devenu un espace vert où les habitants et visiteurs de Bruges se promènent au milieu de nombreux arbres centenaires. Au Moyen Âge le premier propriétaire connu se nomme Jean de Treulon.

C'est là que nous découvrons un musée entièrement consacré au maréchage, activité économique longtemps déployée sur la commune d'Eysines. Situé à l'intérieur du corps d'un ancien pigeonier, notre guide

nous explique la vie des paysans aux différentes époques face à un déploiement des différents outils employés. Visite très intéressante.

Arrivés aux milieux des terres alluviales cultivées, nous sommes attendus par un fils de maraîcher au seuil d'une cabane qui reconstitue le lieu de vie des paysans du XIX^{ème} siècle. Les commentaires de notre hôte sont précis, clairs, il nous parle de la diminution progressive de l'activité de maraîchage, des différentes variétés de légumes y compris la fameuse pomme de terre d'Eysines qui est honorée par une confrérie.

Pour finir notre matinée de découverte nous poussons jusqu'à la forteresse médiévale de Blanquefort : à la différence de bon nombre de châteaux forts du Moyen Âge, la forteresse de Blanquefort n'est pas bâtie sur une éminence, un promontoire ou à l'extrémité d'un éperon ; elle est le type-même des châteaux de plaine : son site naturel est un modeste îlot rocheux isolé au milieu d'une vaste étendue de marais dont l'assèchement n'a été entrepris qu'au XVII^{ème} siècle.

Outre son intérêt stratégique, le lieu d'implantation de la forteresse n'a pas été choisi au hasard puisque l'îlot rocheux qui lui sert de support a été le siège d'un habitat de l'âge du Bronze (deuxième millénaire avant J.-C.) et que les Romains s'en sont probablement servis comme point de contrôle de la voie qu'ils avaient créée pour aller de Bordeaux à Soulac.

Suite à cette jolie balade, il est temps de penser aux réjouissances et nous nous dirigeons vers le restaurant « le Bistro du Grand-Louis ». Là, certains s'en retournent chez eux tandis que Christophe, Jacques, Phil, Hervé A, Jutta, Mugnette et Pierrette retrouvent à l'intérieur Dany et Eliane.

Repas fin et savoureux, joies et conversations partagées, nous évoquons le décès de Nicole Meyer, la muse de notre ami Trixie, qui va bouleverser la vie de notre ami, provoquer son départ vers Pau, loin du CIB auquel il a tant consacré d'énergie.

Après le repas nous faisons une longue balade jusqu'au parc floral de Bordeaux avec retour en empruntant la nouvelle piste cyclable de l'ancienne voie ferrée au départ de l'ancienne gare Saint-Louis. ◆



Le château Treulon à Bruges.



Le château Lescombes.



La forteresse de Blanquefort.

Randonnée en terre huguenote

par Phil MAZE



Le gros de la troupe devant la gare de Sainte-Foix-la-Grande.

Journée exceptionnelle ce jeudi d'excentrée à Sainte-Foix-la-Grande. 19 participants, du jamais vu depuis ces dernières années de pandémie. Sont présents : Gaston, Phil, un nouveau Jean-François, Hervé et Eliane A, Jocy, Dany, Pierrette, Yves B, Luc, Muguette, Jacques, Michel V, Jean-Pierre, Annie et Pascal

Bon d'accord il y a toujours quelques originaux comme Ragnar et Jutta un peu gourmands qui, n'en ayant pas assez, décident de partir de Castillon-la-Bataille et de ce fait loupent notre départ. Idem pour Edward qui choisit un train arrivant 9 minutes après l'heure de départ... La majorité du groupe a cependant pris le temps d'un café et de chaleureuses discussions de retrouvailles.

Nous faisons une première halte à Théonac, au sommet d'une colline qui domine la campagne à l'entour. En son centre, une forteresse, le château de Puyguilhem datant du XII^{ème} siècle que les seigneurs locaux cédèrent au roi d'Angleterre au moment de la guerre de 100 ans. Un peu plus loin, devant le parvis de l'église on surplombe une vallée dans laquelle se livrèrent de nombreux combats contre les troupes assiégées. Au loin sur la crête opposée nous devinons dans la brume du matin le beau château Théobon.

La brume s'est dissipée, le soleil apparaît et la progression sur un bon dénivelé nous amène à retirer quelques couches vestimentaires.

Nous arrivons à Eymet, notre destination, qui est en pleine effervescence car nous sommes jour de marché. Sur cette belle bastide historique de nombreux étals sont installés tout autour de la fontaine cen-

trale. La vue à l'entour est belle car toutes les maisons historiques tantôt en pierre tantôt à colombages sont parfaitement restaurées. L'une d'entre elle donnant pignon sur rue fut même la demeure privilégiée du roi Henri IV lors de ses passages dans la cité.

Au moment d'accéder au restaurant, les réfractaires au pass sanitaire restent sur la place pour pique-niquer et les autres se retrouvent autour d'une bonne table, bientôt rejoints par Jutta et Ragnar. Le repas est simple, bien préparé et les discussions vont bon train.

Une fois ressortis au soleil, nous retrouvons le restant du groupe et nous nous dirigeons vers le château d'Eymet, construit au XIII^{ème} siècle, avant la création de la bastide dans l'enceinte de laquelle il fut intégré.

En 1377, les troupes de Bertrand Du Guesclin prirent le château aux Anglais.

Nous repartons vers Saint-Sulpice-d'Eymet où nous découvrons un curieux lavoir taillé au cœur de la roche : plusieurs générations de lavandières ont marqué l'empreinte de leurs genoux autour du bac de lavage taillé à même le roc.

Après quelques solides montées, nous atteignons Soumensac avec ses restes d'un ancien chemin de ronde d'où nous avons une vue exceptionnelle. La petite route de crête nous promène jusqu'à Loubès-Bernac, puis nous ramène jusqu'à la gare de Sainte-Foix-la-Grande. Nous ne pourrions pas conclure cette belle journée par une boisson au café du coin, ce dernier étant encore fermé.

Nous rentrons ravis prêts à affronter les bouchons de la circulation bordelaise.

◆



La forteresse de Puyguilhem.



Le château Théobon.



La bastide d'Eymet.



Le château d'Eymet.



Le lavoir de Saint-Sulpice-d'Eymet.

De La Réole à La Réole

par Michel BREUT



Notre petit groupe et le Gravel de Michel B. devant la gare de La Réole.

Nous sommes 9 à nous retrouver pour la photo au départ de la gare de la Réole, mon nouveau Gravel Cannondale Topstone 2 est à l'honneur sur la photo de notre groupe.

Première étape, le château de Lavison, monument historique du XIII^{ème} ; à Loubens, Yves a préparé la visite et la mère de la propriétaire nous accueille, nous fait rentrer dans la cour, nous présente le château et ses transformations du XV^{ème} et XVIII^{ème}. Hervé se régale de photos, le site, la construction sont impressionnantes. Le château de Lavison est aussi une propriété vitivinicole de production de vin bio conduite par des femmes.

Nous reprenons la route et pas très loin nous faisons une petite pause sur le pont Eiffel pour admirer le moulin de Loubens. De là Patrick vire à droite pour Mesterieux, Yves, capitaine de route, ne s'en laisse pas compter et passe tout droit pour rejoindre Landerrouet sur Ségur, non mais. Il y a beaucoup d'enfance dans ce groupe ! Petit arrêt non convaincant au mur d'escalade et nous poursuivons vers Rimons. Nous admirons la petite église, du XII^{ème}, passée au style gothique au XVI^{ème}, inscrite au patrimoine.

Petite erreur de parcours, retour sur Rimons, descente sur le Ségur, remontée abrupte vers le plateau et passant par Neuf-fons et Couture nous redescendons doucement dans la vallée du Drot.

Avant Monségur, petite grimpelette apéritive avant le déjeuner au resto les Tilleuls, pour 6 d'entre nous, repas copieux, pas cher, très bien. De leur côté Luc, Clarisse, Michel ont pique-niqué sous la halle magnifique de Monségur.

Allez! nous retrouvons nos trois compères pique-niqueurs et reprenons la route direction saint-Vivien de Monségur et Notre Dame de Lorette. Je n'avais jamais vu une église à deux niveaux, je n'avais jamais vu une source d'eau bénite s'écoulant au pied de l'autel.

Près de là, devant la stèle de la Résistance, Pierrette, native de la région de Monségur, nous a raconté l'histoire des maquis du Réolais, des actions des résistants et des combats de Juin 44.

Comme promis par Yves, désormais il n'y a plus de côtes à grimper, et suivant la vallée de la Gupie nous filons tout droit vers Bourdelles. Comme me le précise Yves, c'est le bon moment pour longer les bords de Garonne. Devinez pourquoi ?

Retour à la Réole pour un chocolat chaud au café sur les quais, encore une belle journée de cyclo-compagnonnage au CIB. ◆



La halle de Monségur..



La cour du château de Lavison.



Le château de Lavison.



La visite guidée.



Le moulin de Loubens.



L'église Notre-Dame de Lorette.

Castillon-la-Bataille

par Luc PEYRAUT



Cibistes bien emmitoufflés au départ de la gare de Castillon-la-Bataille.

Une excentrée qui valait bien une nocturne... Déjà, dans Bordeaux on rigole bien pour dégivrer le pare-brise du monospace, hé oui la glace est à l'intérieur. Clarisse, Jacques et Michel prennent place, les vélos sont chargés et jusqu'à Castillon-la-Bataille nous aurons de la buée sur les vitres malgré la clim et le chauffage à fond, ça promet... Arrivés assez tôt nous prenons le temps d'un café. Le groupe de Cibistes se forme devant la gare de cette excentrée. Au moment de la traditionnelle photo de départ, Dany, notre trésorière, nous offre des tours de cou aux couleurs du club. Charmante attention de circonstance ; il fait -1 degré les pieds dans le caniveau gelé. Et puis des tours de cou peuvent avoir plusieurs usages par les temps qui courent. Phil, notre président, nous donne quelques infos sur des personnes qui nous sont chères, et donne le go du départ à notre mentor culturel, Yves.

La journée s'annonce brumeuse et réfrigérante ... ce sera le cas toute la journée ! Plus précisément, on voit à peine à 50m et la température ne dépassera pas 1 degré. Comme si cela pouvait arrêter les cibistes ! Même pas peur ! Surtout celles qui se sont intelligemment équipées de chauffe-mains et pieds n'est-ce pas Annie ? Après avoir longé la Dordogne presque sans la voir, on fera une courte halte au Château Destinée pour un coup d'œil au bâtiment et au parc. Un tronc d'un arbre mort a servi de support pour une sculpture totémique : plaisant.

Hervé épaulera Yves pour trouver notre parcours dans un brouillard anglais,

grâce à son GPS. Vous savez, ce genre de brouillard, quand vous enfoncez le doigt dedans il garde la trace de l'ongle. L'avantage du brouillard c'est que l'on ne visualise pas l'inclinaison des montées. Pascal est équipé d'un méga-compteur, il nous donne l'info en sommet de côte et c'est mieux de connaître le pourcentage à l'arrivée, il est vrai. Arrêt à Montcarret pour une visite rapide du site gallo-romain. Le prochain tronçon nous amènera au restaurant pour les uns et au pique-nique pour les autres.

Sur la route du retour, nous évoquons les paysages sur ce qui paraît être des routes de crête, puis les descentes nous apportent une fraîcheur peu souhaitée (-3 degrés ressenti, encore le méga-compteur de Pascal). Grimpette pour le tour de l'église de Montpeyroux, sa croix hosannière et ses modillons obscènes qui passionnent toujours nos pédaleuses (les modillons, pas la croix). Ensuite un passage au château de Montaigne (fermé en cette saison), redescende sur la Dordogne pour une évocation de la guerre de Cent Ans au monument Talbot (le malheureux vaincu).

Coup de bol, on retrouve les véhicules garés devant la gare malgré le brouillard, j'apprendrai le soir que le soleil a resplendi à Bordeaux...◆



© Phil Maze

Villa gallo-romaine de Montcarret.



© Phil Maze

Modillon obscène (église St Pierre ès-Liens).



© Phil Maze

Château de Montpeyroux.



© Hervé Aumailley

Tour du château de M. de Montaigne.



© Phil Maze

Château de M. de Montaigne.

Escapade à Belin

par Jacques CHASTANET



9 Cibistes prêts au départ posent devant l'église de Belin.

Phil et Gaston me rejoignent chez moi. Un fourgon chassant l'autre, avec le mien je prends le relais de Luc qui ne sort pas aujourd'hui. N'étant ni superstitieux, ni rancunier, je reprends mon vélo couché. La circulation étant fluide ce matin, après avoir traversé Beliet, nous sommes en avance à Belin, 2 Km plus au sud. La réunion de ces 2 communes provoque souvent un quiproquo encore vérifié ce jour. Le téléphone portable permet à un égaré de nous rejoindre à l'église de Belin ou plutôt au café à côté. Nous sommes neuf à partir vers le soleil : Jocy et Pierrette, Jean-Pierre, Hervé A., Patrick, notre guide habituel Yves Baumann et nous trois arrivés en fourgon. Certes, les routes sont droites et plates, surtout sur l'ancienne voie ferrée Facture-Langon/Bazas, mais quel calme, quelle tranquillité !

Première étape : le village perdu, ou plutôt le hameau, de Rétis et sa charmante chapelle aux soubassements d'aliots et aux contreforts massifs. En patois gascon, le nom régional de l'aliot est la « garluche ». C'est une roche dure et imperméable de couleur rouille puisque ce sont des oxydes de fer qui soudent les grains de sable en un grès solide et compact. Une oie et des poules nous font un brin de conduite à la sortie de Rétis. On ne se refait pas : je suis le plus rapide dans les descentes vers les ruisseaux encaissés mais vite rattrapé sur le petit pont par les grimpeurs qui s'égosillent « enfin une côte ! » et me laissent sur place.

Merci à l'assistance électrique car il y a un faible vent du sud contraire. Nous passons par Mano et arrivons enfin à Belhade. Visite à la fontaine Sainte Anne aux pro-

priétés lactogènes. Autrefois, les femmes venaient s'y baigner les seins pour favoriser la lactation... Très près de là, un bon resto campagnard nous régale tous car aujourd'hui les pique-niqueurs sont forfaits. Je profite de la présence d'un nouveau pour relater les circonstances et les conséquences de ma chute près d'Albi. Un petit détour nous permet d'admirer le château de Belhade clos autour de sa grande cour qui domine la petite Leyre.

Nous ne sommes qu'à 4 Km d'Argelouse, le pays de Thérèse Desqueyroux, la célèbre empoisonneuse de Mauriac. Après les Hameaux de Richet, nous rebroussons chemin vers le Nord, franchissons cette fois la grande Leyre (celle où naviguent les canoës) pour faire une pause à Moustey où 2 églises voisinent, l'une paroissiale et l'autre liée au pèlerinage de Compostelle. Le Grand Pont sur la grande Leyre, le Petit Pont sur la petite Leyre, et après 5 Km rectilignes nous faisons la halte rituelle à Biganon : l'église, la mairie, les immenses platanes, et toujours le calme de la Grande Lande.

Il reste encore une douzaine de Km et je commence à sérieusement penser au galopin traditionnel de ces fins d'excentrées mais, en lieu et place, à Belin nous allons étudier les restes d'un château édifié sur une de ces mottes féodales chère à notre guide « foutrement moyenâgeux » (citation de Brassens, moi, je ne me serai pas permis...)

Ce fut une belle journée mais assez fraîche le matin. La dislocation du groupe se fait derrière l'église après une bonne soixantaine de Km. ◆



La chapelle de Rétis.



Maison traditionnelle à Belhade.



La fontaine miraculeuse de Sainte Anne.



Le resto à Belhade.



L'église de Belhade.

Histoire Bazadaise

par Phil Maze



Le groupe devant la cathédrale.

Sur la place de la Cathédrale, se retrouvent Luc, Phil, Clarisse, Jacques, Michel B, Michel V, Yves, Gaston, Patrick, Pierrette, Edward, Jocy, Hervé A et Jean-Pierre.

Nous prenons un café sous les arcades situées juste sous la maison de « l'Astronome ». Construit vers 1530, un immeuble, qui tire son nom du décor de sa façade, orientée au sud, présentant des sculptures de corps célestes et une tête d'astronome oriental coiffée d'un bonnet pointu. Nous voici donc au point de départ d'un voyage dans le passé. La photo de départ a lieu face à la superbe cathédrale gothique flamboyant. Michel B s'aperçoit qu'il lui manque une cale sous l'une de ses chaussures l'obligeant à renoncer à la balade.

Nous quittons la ville en empruntant l'une des pistes cyclables et la contournons par le Nord jusqu'à Lignan-de-Bazas. C'est à La Trave que nous ferons notre premier arrêt touristique pour admirer les ruines de ce qui fut une somptueuse forteresse médiévale judicieusement placée au bord du Ciron, construite en 1306 par Bernard de Preyssac, neveu du pape Clément V. Ce château sous domination anglaise fut détruit en 1454 après la bataille de Castillon.



La maison de l'Astronome.



Les ruines du château de La Trave.



Le plafond du chœur de l'église de Birac.

présentent le ciel et l'enfer.

Retour ensuite à Bazas en regardant le ciel s'assombrir. Nous essayons quelques gouttes de pluie mais échappons encore une fois au gros du déluge.

A l'entrée de la ville nous attendons l'arrivée de tous mais il manque Jean-Pierre que nous avons perdu dans les derniers kilomètres. 3 appels téléphoniques restent sans réponse. Nous prenons une boisson fraîche, attablés au soleil, avant de nous quitter.

Sur le chemin du retour, je reçois une réponse de Jean-Pierre à mon texto tandis que nous apercevons son camping-car. Nous apprenons que notre ami a crevé et est allé directement à son véhicule après avoir réparé.

Maintenant rassurés, nous rentrons sur Bordeaux ravis de notre chouette balade. ◆



Le château de Cazenave.



La maison forte.

Echos du Peloton

par les divers membres du Club
dont les noms figurent à la fin
de chaque écho.

Jeudi 28 octobre. Un jeudi sous les meilleurs auspices météorologique au départ et confirmés par la suite...

A Créon, les présents au café en fait sont les mêmes qu'au départ. Se rajoute là Jérôme qui nous attendait en tant que local de l'étape et proche voisin.

Voici donc autour d'une boisson : Phil notre capitaine de route, Henri qui nous quitte là, Jean-Pierre notre futur petit nouveau, Hervé et Eliane, Dany, Clarisse.

Le temps sera exceptionnel pour la saison et l'Entre-deux-Mers parfait pour les parcours finement bosselés que j'adore. Notre premier arrêt sera la maison forte de Sauvagnac, haut bâtiment surplombant sur sa falaise un ruisseau. Cette demeure stratégique fut édifiée au tout début du XIV^{ème} siècle, époque troublée nécessitant des appuis logistiques pour les luttes locales. Notre lieu de pique-nique sera l'esplanade du site de l'ancien château de Bellefond entre église bellement restaurée et lavoir en contre-bas. Certes le paysage est agréable au soleil et si en plus Clarisse fête son anniversaire en nous proposant un apéritif au Jurançon et amuse-gueule, hé bien là, c'est royal ! Et la surprise du chef (de la pâtisserie, en fait) c'est le gâteau maison : biscuit poire-chocolat bien arrosé de rhum ! Ce délice sera accompagné de Jurançon, hé oui on n'allait pas rester à l'eau du bidon, tout de même. Ha là, que c'est dommage que vous ne soyez pas venu ! Egoïstement je pense que nos parts étaient plus grosses et c'est bien mieux comme ça.

Cap ensuite sur le café à Préchac, puis nous amènerons Jean-Pierre (le petiot nouveau) au château de Pressac. Il ne connaissait point ce lieu, une découverte, ne donc.

Retour à Créon, où Jérôme, qui nous quitte, nous offre le pot de l'amitié. Surprise, qui voit-on arriver ? Patrick ! Etant blessé suite à une chute récente, il limite ses parcours sur les reliefs pour ne pas aggraver



21/11 - Les Mystères de la Vie - Parc Chavat.

ses traumatismes à la cuisse et au genoux.

On lui souhaite de vite récupérer et connaissant son moral de battant... Retour traditionnel par la piste, en descente douce.

(Luc Peyraut)

Dimanche 31 octobre. Petite sortie pour tout le monde aujourd'hui. Patrick, Gaston, Christophe, Phil annoncent leur intention de ne sortir que la matinée. Muguet qui contait faire la journée préfère renoncer plutôt que de rouler seule l'après-midi.

J'ai fait un parcours quelque peu alambiqué, genre cyclo-banlieue. Une fois à Cestas, nous prenons le café face au marché au milieu des odeurs de poulet rôti.

C'est Yves qui nous propose son circuit de retour serpentant au milieu des bois, longeant partiellement le Peugue. Retour au bercail après 52 km.

(Phil.Maze)

Jeudi 4 novembre. Ah ! Le mois de novembre c'est le retour des frimas mais aussi des repas au restaurant pour nos sorties du jeudi.

Sont au rendez-vous : Hervé A, Yves B, Luc, Jean-Pierre, Phil, Patrick, Gaston et Jutta. Nous retrouvons également Eliane à la boulangerie de Cubzac-les-Ponts.

Ce matin le thermomètre affiche 4°C et un brouillard à couper au couteau nous oblige à mettre nos éclairages et gomme tous les paysages. Patrick qui s'appuie sur sa mémoire visuelle phénoménale est un

peu perdu.

Hervé A a réalisé un parcours aller et retour et Yves est content de s'appuyer sur un autre Cibiste pour mener le groupe.

La matinée avance sans que le temps n'évolue ni la température qui reste basse.

Arrivés à Laruscade, nous sommes très bien accueillis par les restaurateurs qui nous proposent un repas simple et bon avec, pour entrée en matière, une bonne soupe chaude. Nous sommes ravis de nous réchauffer et bien vite le rose nous vient aux joues. Les conversations vont bon train et nous abordons le thème de la sécurité à vélo en peloton qui provoque une conversation animée.

Yves nous quitte pour aller rendre visite à quelqu'un dans la région tandis que Hervé reprend son guidage. Nous apercevons de temps en temps le disque pâle du soleil mais le ciel reste brumeux. Halte touristique à l'église de Cubnezais, au château de la Valade et à l'église de Peujard.

Depuis le point de vue de Saint-Gervais, nous apercevons Bordeaux, noyée de soleil.

Pause goûter au port de Cubzac alors que Eliane retourne à son auto.

Retour par le chemin des écoliers jusqu'à Bordeaux ; 107 km pour cette agréable journée.

(Phil. Maze)

Dimanche 7 novembre. Ce matin-là, j'ai retrouvé vers 10 heures Patrick place de la



28/10 - Château de Pressac.



04/11 - Resto à Laruscade.



04/11 - Château de la Valade.

Prévôté de Créon. Peu après sont arrivés Hervé Aumailley, Gaston et Michel Breut, puis Phil qui avait été retardé par une crevasion. Mais comme aucun des quatre n'avait prévu de faire le parcours complet jusqu'à Rauzan, c'est avec Patrick seul que nous avons pris la route vers l'est, laissant nos amis rentrer sur Bordeaux.

Patrick et moi partîrent donc à 10h30 par la D13, puis la D239 et la D140 vers St Léon, pour continuer vers Bléziac, puis Faleyras, Romagne, Courpiac, ce qui m'a permis de découvrir des routes encore inconnues pour moi, parfois escarpées, comme celle qui nous a fait remonter sur les Gourdins. Puis Patrick nous conduisit sur la petite route passant devant le château de Roquefort où se trouve une allée couverte.

Puis, après être redescendu et remonté sur Lugasson, nous avons pris la direction de Rauzan pour y arriver à midi et pique-niquer à côté du château. J'avais pensé arroser mon anniversaire qui tombait deux jours après, imitant en cela Clarisse dix jours plus tôt, j'avais mis dans mes sacoches une bouteille de Loupiac et un gâteau basque (acheté la veille à Créon, n'étant pas très doué en cuisine). Mais comme nous n'étions que deux, et après avoir consulté mon compagnon de route, j'ai préféré garder ces modestes festivités pour une occasion où nous serons plus nombreux. En fait le gâteau a été avalé le mardi avec mes collègues de travail. La bouteille, quant à elle, a retrouvé sa place dans mon cellier.

Nous sommes repartis vers 13h en direction de Jugazan, mais nous avons fait un petit détour vers le sud pour aller voir un dolmen dont j'ai oublié le nom, avant de prendre la route de Bellefond, où nous avions pique-niqué le jeudi de l'anniversaire de Clarisse. Peu après Bellefond nous avons retrouvé la piste Roger Lapébie pour la suivre comme souvent jusqu'à Créon, que nous atteignons un peu avant 14h30. Patrick décide de rallonger un peu son parcours en prenant la route menant vers Le Pout et Camarsac. De mon côté je rentre à Lorient en faisant juste un petit crochet pour passer par La Croix Blanche et Le Boutin profitant de l'excellent état de cette route rénovée récemment et je suis arrivé chez moi vers 15h45, après une randonnée agréable d'environ 70 km sous un temps parfois gris, mais avec tout de même quelques apparitions du soleil.

(Jérôme Pascal)

Jeudi 11 novembre. Nous sommes 13 au RV du Tram C/ Pyrénées : Yves, Annie et Pascal, Muguet, Pierrette, Michel Vidal, Patrick, Luc, Edward, Gaston, Jean-Pierre, Phil et Hervé.

Le temps est frais mais le soleil, bien présent, nous réchauffe déjà. Peu après notre départ, un bruit dans le ciel nous attire tous et provoque un bref arrêt pour admirer 2 grands vols de grues cendrées. Plus loin, au château Smith Haut Lafitte, Yves nous invite à voir ou à revoir des œuvres d'art figurant un homme et une femme stylisés réalisés avec des aiguillages de chemin de fer ! Quelques kilomètres plus loin, nous retrouvons Eliane à La Brède. La pause-café traîne un peu. Yves donne un coup de

sifflet pour annoncer le départ officiel de notre petite « troupe » de 14 cibistes maintenant.

Nous rejoignons Saint-Morillon puis filons plein sud vers la D116 puis la D220. Nous suivons cette dernière pour rejoindre Cabanac et plus précisément le restaurant « chez les potes ». 10 d'entre nous partagerons le deuxième repas au restaurant de la saison d'hiver. Moment bien agréable qui nous a manqué pendant deux ans à cause de la pandémie, toujours présente.

En sortant, nous retrouvons nos 4 Cibistes ayant pique-niqué au soleil. Yves nous propose d'aller voir 2 attractions à Cabanac : une maison ronde en bois, prévue au départ pour pivoter et se positionner au mieux par rapport au soleil ; puis, restées dans l'état naturel, 2 mottes castrales aux abords de la ville nous rappellent notre passé historique guerrier, datant du XI^{ème} siècle. Un projet d'emménagement du « jardin des mottes » va valoriser le patrimoine naturel et archéologique du site.

Yves nous quitte déjà pour rentrer à Langon. Pour nous autres, nous empruntons la piste cyclable jusqu'à La Brède. Eliane s'arrête là. Les 12 cibistes restants reprennent presque le même chemin qu'à l'aller.

C'était une petite journée tranquille et bien agréable (65Km et 250m de dénivelé).

(Hervé Aumailley)

Le dimanche 21 novembre. Nous sommes 4 au départ de la barrière St Genès : Phil, Christophe, Patrick et Hervé A. Phil a préparé un circuit. Le temps est frais (5/6°C) et très couvert. A la boulangerie de La Brède, nous retrouvons Annie et Pascal. Ce moment d'échange nous permet de donner ou de prendre des nouvelles de Claudia, Trixie, Moutty et Henri.

A peine réchauffés, nous partons pour St Selve puis rejoignons le circuit classique (Castres, Portets, Arbanats, Virelade) pour arriver bien avant midi à Podensac. Nous allons au bord de la Garonne pendant que Christophe part en ville à la recherche d'une carte postale. Le temps est sombre. La Garonne est couleur café au lait. Nous hésitons à nous installer sur une table bien placée face au méandre de la Garonne car il y a un petit vent glacial. Christophe est revenu et finalement nous restons là. Les pique-niques sont rapidement avalés et le café dans les thermos nous réchauffe bien. Nous décidons d'aller déambuler dans le parc Chavat juste au-dessus de la berge. C'est avec étonnement et plaisir que nous constatons l'admirable rénovation des statues, du château et du très impressionnant statuaire en marbre représentant les « mystères de la vie ».

Un prix lui a été décerné pour sa restauration ("French Heritage Society 2020 - New York Chapter"). Cette restauration a pour origine le fait suivant : le 8 mai 2017, 3 jeunes de la commune ont saccagé avec des masses, entre-autres statues, la fresque des « mystères de la vie » occasionnant un préjudice estimé à 250000€ ! La végétation du parc est très variée, bien aérée, très bien entretenue. Ce jardin a obtenu le label national « jardin remarquable » en 2012. Cette visite fut le « clou » de notre journée. Il n'est que 12H45. Nous repartons pour



11/11– Château Smith Haut Lafitte.



11/11– Maison tournante à Cabanac.



11/11– Mottes castrales à Cabanac.



21/11 - Au parc Chavat-Podensac.



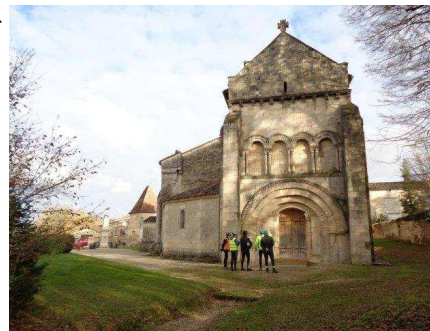
21/11– Château du parc Chavat– Podensac



02/12 - Le château de Puymorin.



02/12 - Les premiers frimas de l'hiver.



02/12 - Église de Peujard.

Saint-Michel-de-Rieufret. Nous y faisons notre pause traditionnelle. Parfois, on y déniche un bouquin dans la « Boîte à livres ». Nous poursuivons pour St Morillon et regagnons La Brède par la piste cyclable. Nous rentrons de bonne heure ce dimanche après-midi et heureux de notre parcours (... en ce qui me concerne de 8H35 à 15H25 : 81Km et ~+300m de dénivelé).

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 2 décembre. Me voici garée au parking de la mairie de Cubzac-les-Ponts où j'ai l'habitude d'attendre les copains pour la pause-café. Le vélo descendu de la voiture, j'attends les bons, partis de La Gardette à 9H35 et scrute l'horizon. En jaune fluo ...ça y est, ils arrivent ! Yves, Michel B, Michel V, Jutta, Dany, Muguet, Phil, Patrick, Pierrette et Hervé A.

Après un encas et/ou un café, nous partons à 10 car Dany rentre. Ils ont déjà fait 13kms. Maintenant, direction le Nord pour un repas au resto à Civrac-de-Blaye. Temps beau mais frais. En route, arrêt au château de Puymorin. Petites routes sympas très cyclables. Après 22,5 kms, je reconnais un lieu bien connu, le Philéas Fog, restaurant agréable. Il est midi. Vers 14h tout le monde semble repu et il va falloir repartir.

Nous prenons plein sud la petite route du retour. Le premier arrêt est pour voir ou revoir le château La Valade près de la Sicauderie. Ensuite, nous nous dirigeons vers l'église Notre-Dame de Peujard. Située à côté du Château de Peujard Nord. Belle propriété de 246 000 m² aux grilles infranchissables, bien connue pour ses 2 propriétaires inhospitaliers. Hélas, l'idée me vient de m'approcher de la grille fermée et marquée « Propriété Privée- Défense d'Entrer ». Un propriétaire arrive de l'intérieur et je me dis tiens, je vais pouvoir lui parler et apprendre quelque chose ... sur le château car c'est toujours intéressant de discuter avec les locaux. Ah mais non ! Il me dit de sortir de sa propriété avec des menaces

et une belle véhémence ; je mets un temps à comprendre qu'il ne plaisante pas. Cela lui laisse le temps de me répéter que je suis chez lui à de multiples reprises. Ça me donne envie de le connaître mieux. Pendant ce temps, les copains font le tour de l'église. Je suis seule avec lui jusqu'à ce que Muguet arrive à la rescousse ; hélas pas de communication possible. Il retourne dans son bercail en se faisant discret... Deux femmes à invectiver, c'est trop !

Suite à ces pérégrinations, nous repartons vers Cubzac-les-Ponts et terminons une excellente randonnée. Il restera encore 13Km pour La Gardette.

(Eliane Aumailley)

Le dimanche 19 décembre. La définition du parcours de cette sortie a donné lieu à un petit gag que nous devons à Edward.

La météo étant optimiste et comme j'avais envie de faire cette sortie compatible avec mon emplacement géographique de Sadirac, j'avais demandé s'il y avait un itinéraire prévu pour que je puisse rejoindre St Sulpice-et-Cameyrac (lieu supposé de la halte café située à environ 16 km). Sur ce, Edward a envoyé à tous une proposition d'un très beau circuit assez long, mais passant par Créon (ce qui m'aurait arrangé), continuant vers l'est pour remonter vers ... St-Sulpice-de-Faleyrens au sud-est de Libourne, ce qui faisait déjà une bonne cinquantaine de kilomètres avant la halte café. J'étais un peu surpris mais prêt à accepter. Patrick a réagi peu après pour signaler à Edward qu'il y avait une petite erreur par rapport au calendrier, sur lequel, il faut le reconnaître, il n'était fait mention que de St Sulpice sans plus de précision. Mais pour continuer vers Fronsac ce n'était quand même pas le plus logique. Edward a donc corrigé son parcours en conservant finalement la partie retour par Cubzac-les-Ponts.

Comme à mon habitude, je suis parti largement assez tôt pour être sûr d'être à l'heure au rendez-vous au Super U de St

Sulpice fixé vers 10h15. Parti à 9h05mn, je suis arrivé sans encombre au centre commercial 40 mn plus tard. Patrick est arrivé une petite demi-heure après, suivi de peu par Jutta, Clarisse et Edward. Jutta nous ayant fait part de son intention de rentrer directement après cette halte par Pompi-gnac, c'est donc à quatre que nous sommes partis vers 10h40 vers Izon, Vayres, Arveyres, où nous sommes allés sur le petit port admirer la Dordogne. C'est après Arveyres, si mes souvenirs sont exacts, que nous avons pris un petit chemin en assez mauvais état qui nous a ramené sur la D126 (je suppose d'après ma carte) pour rejoindre le pont menant à Libourne, ce qui nous a permis d'éviter la grande route peu agréable. Après avoir tourné un peu dans Libourne, nous avons traversé le pont de l'Isle pour rejoindre Fronsac vers midi pour pique-niquer sous un beau soleil. Repartis vers 12h45, le parcours très agréable nous a conduit par Saillans, Villegouge, La-Lande-de-Fronsac (toujours d'après mes cartes) pour arriver à Cubzac-les-Ponts vers 14h où nous trouvons le café ouvert. C'est là, en repartant vers 14h45 que, contrôlant machinalement comme souvent mes pneus, je constate un léger dégonflage à l'arrière. Ne voulant pas retarder le groupe, je décidai de partir quand même, pensant pouvoir faire le retour en regonflant de temps en temps. Clarisse et Edward nous ayant quittés après St Vincent-de-Paul, Patrick et moi prenons la direction d'Ambarès où j'informe Patrick de mon problème, ce dont il s'était d'ailleurs aperçu, le handicap commençant à être vraiment sensible. Nous avons procédé à un gonflage, d'abord avec ma petite pompe peu efficace, puis avec la sienne, plus longue et munie d'un raccord souple ce qui se fait rare et ce qui est pourtant bien plus commode. Nous sommes repartis, moi me demandant combien de temps j'arriverai à rouler ainsi. Le trajet par Ste Eulalie, Bas-sens, Carbon-Blanc et Lormont, se rappo-



2/12 - Château interdit aux Cibistes à Peujard.



19/12 - Groupe au Pont de Pierre.



19/12 - Pique-nique à Fronsac.

chant de plus en plus des zones urbaines m'a paru très long et plutôt désagréable avec une circulation automobile assez dense pour un dimanche. La cause en était l'ouverture des magasins à l'approche des fêtes de fin d'année. Patrick prenant la direction de Bouliac, je l'ai quitté vers Cenon pour me retrouver finalement dans les Hauts-de-Floirac route de l'Entre-deux-Mers sur la portion encore à 2X2 voies. Mon pneu donnant de nouveau des signes de dégonflement, j'ai profité de la station Total de Tresses pour utiliser le compresseur de gonflage de pneus de voiture adapté à mon VTT. En quelques secondes j'ai gonflé à 4,5 bars, ce qui m'a permis de faire la quinzaine de kms me séparant encore de Lorient.

Je suis arrivé chez moi peu après 16 h, assez fatigué malgré tout d'avoir dû rouler aussi longtemps avec un pneu sous-gonflé. Le lendemain, j'ai réparé la chambre, ayant trouvé assez facilement le trou. J'imagine, mais sans preuve, que la crevaisson avait pu se produire sur le petit chemin entre Ambarrès et Libourne, mais un examen du pneu n'a pas permis de trouver de gravillon incrusté.

(Jérôme Pascal)

Le jeudi 23 décembre. Au départ de Latresne 10 participants : Annie et Pascal, Clarisse, Luc, Edward, Patrick, Michel V, Hervé A et le rédacteur qui, sans superstition ni rancune, a repris son vélo couché. Jérôme nous rejoindra à Créon. En l'absence d'Yves, Hervé assume avec autorité son rôle de capitaine. Mise en jambes tranquille en traversant Latresne et Lignan puis Sadirac. Là, on prend la piste Lapébie pour monter sur le plateau avec un pourcentage de machine à vapeur (pour le pourcentage exact, s'adresser à Patrick !). Jusqu'à lundi la météo nous promettait une méchante perturbation, mais mardi, les plus prévoyants pouvaient remiser leurs tenues hydrofuges : la perturbation avait décidé de « procrastiner » (terme que Trikie, cruciverbiste chevronné, m'avait appris jadis) ! Et donc, elle a repoussé à samedi son passage sur la région pour notre plus grand plaisir.

A Créon, où nous rejoint Jérôme, nous sommes accueillis chaleureusement au café, sous les arcades. Camarsac étant au nord, je m'étonne in petto de quitter Créon vers le sud, mais c'est pour mieux apprécier l'émergence de la tour de l'ancienne abbaye de la Silva Major (la Sauve Majeure) au-dessus du village qui fut un temps la « capitale » du pays « entre deux mers » c.à.d. entre Dordogne et Garonne. Halte culturelle entre mairie et ruines de l'abbaye. Nous continuons vers le nord, franchissons l'ancienne voie ferrée par un passage inférieur, puis plusieurs ruisseaux, une descente, une côte, etc ... qui donnent aux costauds (Pascal, etc ...) l'occasion de lâcher les chevaux, tandis que « les assistés », Annie et moi nous sollicitons le moteur avec modération.

Pile à l'heure, nous arrivons à Camarsac. Eliane ne répond pas à l'appel d'Hervé mais c'est bon signe car elle est en route pour nous rejoindre au restaurant. La patronne est ravie de nous accueillir mais je plombe tout de suite l'ambiance en lui ap-

prenant qu'elle n'aura plus la visite de Trikie, un habitué auquel elle ne craignait pas de sauter au cou en signe de bienvenue ... Elle nous apprend qu'une de ses dernières visites (en voiture avec Nicole et une amie) avait eu lieu cet été et se montre fort émue. Eliane nous a rejoints : nous sommes 5 à table et il y a 6 pique-niqueurs au soleil.

L'après-midi sera plus culturel : le château du Grand-Puch dont on peut admirer les 2 façades, les églises de Nérigeon et de Cursan avec leurs croix « Hosannières », édifiées dans leurs cimetières près des églises. Celle de Nérigeon porte les effigies de Saint-Martin sur son cheval, tenant dans la main son manteau, au-dessous du saint, des dames du temps jadis malheureusement décapitées ...

Après Cursan, nous rejoignons la piste Lapébie, faisons une longue pause à la gare de Créon. Nous descendons tranquillement le long de la Pimpine vers le soleil. A la suite d'un malentendu, on s'inquiète de mon absence à la gare de Latresne (où a lieu la véritable dislocation) mais le portable permet de rassurer tout le monde. Je ne suis pas déjà retombé de vélo !

Une soixantaine de Km (Latresne-Latresne) gentiment accidentés, mais sans côtes assassines (celles où nous passons devant le 21 par exemple, vers Lorient !).

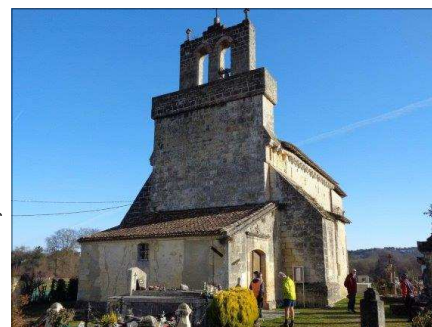
(Jacques Chastanet)

Le jeudi 30 décembre. Le RV au départ d'une station de tram est un atout mais peut également réserver des mauvaises surprises. Ce jeudi fut un jour comme cela, exceptionnellement, nous avons retardé notre départ pour attendre notre huitième cibiste ayant choisi ce mode de transport pour nous rejoindre. Fort de 8 participants : Jocy, Dany, Muguet, Clarisse, Patrick, Michel V. Luc et le rédacteur, également capitaine de route. L'air est frais ce matin (~7°C), le ciel bleu azur nous promet une très belle journée. De la station de tram Cantinolle-Eysines, nous prenons la piste cyclable. Au bout de quelques km, nous rejoignons Blanquefort, prévoyant un arrêt culturel devant le château Dillon (fin XVIIe/début XVIIIe s - domaine viticole de 40ha, devenu lycée agricole : le lycée viticole de Blanquefort). Hélas, il nous est impossible de s'en approcher car la route passant devant est privée. Nous poursuivons notre route jusqu'au Pian-Médoc pour la pause-café. Dany ne faisant que la matinée, nous quitte ici.

Les paysages peu vallonnés s'enchaînent présentant bien souvent à droite et à gauche des multitudes de parcelles de vigne. Après avoir passé Arsac, puis Avensan, nous allons au château Citran (commune d'Avensan). Depuis la grille d'entrée on le distingue mal derrière des arbres au loin. Ce n'est pas notre jour de chance pour admirer de beaux châteaux. Mais cela n'empêche pas de délivrer une info historique : il y avait déjà un château fort ici au XIIIe siècle, ..., et surtout en 1832 il fut acquis par la famille Clauzel ! ... Depuis 1997, il appartient au groupe Taillan. Un peu plus loin, nous faisons un arrêt au moulin de Tiquetorte (XVIe S). Nous terminons la matinée en rejoignant Moulis-en-Médoc qui est très proche. Les restos du secteur sont fermés pour cause de trêve de fin d'an-



23/12 - Départ de Latresne.



23/12 - Eglise St Saturnin à Camarsac.



23/12 - Cibiste en action.



23/12 - Château du Grand Puch.



30/12 - Départ de Cantinolle.

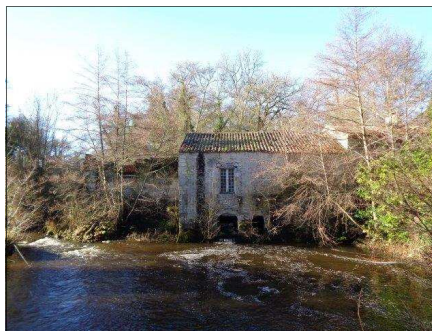
© Hervé Aumailley.

© Hervé Aumailley.

© Hervé Aumailley.

© Hervé Aumailley.

© Hervé Aumailley.



30/12 - Moulin de Tiquetorte.



06/01/2022 - Cibiste en action.



06/01/2022 - Le château du Branda.

née et nous devons pique-niquer. Pour cela, nous trouvons un bon emplacement au soleil devant l'église St Saturnin de Moulis (XIIe S). Cette dernière est ouverte, ce qui est rare, nous en profitons avant de manger car il est juste midi. Le pique-nique nous prend moins de temps que le resto et nous partons à 12H40 pour entamer une boucle de 12 Km autour de Moulis.

Au programme les Châteaux Brillet, Chasse-Spleen, Maucaillou et son musée, avec à chaque arrêt un bref commentaire historique, ensuite par la D5E2 nous allons jusqu'à Lustrac-Médoc. Son église St Martin (chœur du XIIe s) a un impressionnant clocher (XVIe s) qui est une grosse tour carrée encadrée de contreforts puissants. Nous repartons et roulons de bon train. Il fait 18°C pour un 30 décembre ! Un panneau d'annonce de village connu (Grand Poujeaux) m'intrigue et oui nous sommes partis de Lustrac dans la mauvaise direction. Mea culpa. Un arrêt pour faire le point permet de trouver une petite route pour rejoindre Moulis rapidement. Nous n'aurons pas fait la boucle prévue mais c'est une leçon positive pour moi.

A 14H10, nous entamons notre retour en passant par la croix de Villaranque à Aven-san (arrêt), la chapelle Pey Berland à St Raphaël (arrêt). Après St Aubin-du-Médoc, nous rejoignons la piste et la suivons jusqu'à Cantinolle où le groupe se disloque. ~72Km et peu de dénivelé. Superbe journée clôturant l'année 2021. Vivement 2022.

(Hervé Aumailley)

Le jeudi 6 janvier. Pour ce premier jeu de l'année 2022, 9 cibistes vont affronter le froid hivernal : Clarisse, Yves, Michel V, Michel B, Jacques, Luc, Patrick, Phil et Hervé.

Partis de La Gardette par le chemin classique, au bas du Pont de Cubzac, nous retrouvons Jocy en train de sortir son vélo de la voiture. Elle est surprise de nous voir arriver si tôt. Eh oui, quand il fait froid, on

pédale plus fort pour se réchauffer ! Après le café à la boulangerie de Cubzac-les-Ponts, à 10 nous repartons à petite allure. Le temps est superbe mais toujours bien froid. Nous passons à Saint-Romain-la-Virvée devant le portail du cimetière, très particulier, sans nous arrêter. Notre première étape sera pour le château du Branda qui, hélas ne se visite pas. Ses tours rondes se remarquent de loin. Nous sommes très près de « Lugon et l'île du Carney », lieu prévu pour le resto, mais il est bien trop tôt. Yves nous a prévu une deuxième étape au « tertre du Thouil » avec de la route et du dénivelé pour y arriver. Arrivés au bas du tertre, seulement la moitié d'entre nous entament l'ascension jusqu'au sommet avec Yves. Il faut dire que le départ est peu engageant pour des cyclistes équipés de chaussures légères munies de cale-pieds. Le chemin pentu au départ est surtout bien glissant. Les moins courageux, dont je fais partie, profitent du soleil en bord de route, en attendant le retour des vaillants. Au bout de 20mn, nous repartons pour le resto italien « CIBO » à Lugon et y arrivons vers midi. Trois d'entre nous vont pique-niquer au soleil.

Avant 14h, après un bon déjeuner, nous rejoignons le bord de la Dordogne à « La Chapelle », lieu inconnu de la majorité d'entre nous. L'endroit nous paraît tout de suite enchanteur par le bâti, la situation et le calme qui y règne. Un gérant nous fait faire la visite de l'ancienne chapelle transformée en hébergement de passage, type gîte d'étape de luxe. Tout à côté de magnifiques chais en pierre de taille attirent notre attention. Il est temps de prendre le chemin du retour. Après quelques centaines de mètres, Yves nous arrête pour admirer la vue sur le château Branda, remarquable par ses tours et sur le château Cadillac ayant appartenu à Camille Julian.

Passant à l'ouest de Lugon, nous rejoignons, au plus direct, Tarnès. Nous y faisons une halte et profitons de quelques ac-

cessoires originaux de remise en forme d'un mini parcours sportif, à côté de l'église. Les journées étant courtes à cette saison, nous reprenons la route en passant par Lalande-de-Fronsac puis nous rejoignons sans trop traîner Cubzac-les-Ponts.

Petit regroupement près de la boulangerie, nous repartons ... trop vite pour certains car Yves nous a prévu une dernière visite très près. Malgré nos appels, 4 ont filé tout droit vers le pont et nous ne sommes que 6 à profiter des explications historiques sur les ruines médiévales du château des 4 frères Aymon. Michel B. de la bande des 4, ne voyant plus le groupe, a fait demi-tour et bénéficie d'une explication personnelle de la part d'Yves. Cette visite terminée, le jour décline, il y a encore de la route pour arriver à Bordeaux.

Ce circuit Cubzac-Lugon-Cubzac était raisonnable pour la saison : 38Km et +290m de dénivelé soit environ 80/90Km au total pour la journée : c'est suffisant avec en prime une très belle journée ensoleillée.

(Hervé Aumailley)

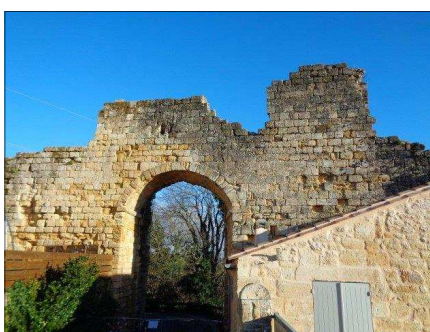
Le jeudi 20 janvier. Nous sommes 10 au départ de l'arrêt de tram Pyrénées (Annie, Clarisse, Eliane, Hervé, Luc, Michel, Pascal, Patrick, Phil, Yves).

Notre première étape est le château Carbonnieux dans l'appellation Pessac-Léognan. Il a commencé à produire ses vins dès le 13^{ème} siècle. Ses vins blancs secs et rouges sont très réputés. Des seconds vins sont également commercialisés et restent accessibles à de nombreux amateurs. C'est par une longue allée que nous atteignons la cour entourée des quatre côtés par des bâtiments anciens. L'un deux est envahi par la vigne vierge jusqu'à mi-hauteur et il doit atténuer le côté minéral de l'ensemble dès le printemps.

Sur la voie romaine nous tournons en direction du château La Solitude. Domage car cent mètres plus loin nous aurions atteint le bois de Migelane : c'est une an-



30/12 - Château Maucaillou.



06/01 - Ruines du château des 4 frères Aymon.



20/01 - Cour intérieure château Carbonnieux.

cienne lande humide très riche en biodiversité et où se trouve le chêne de Montesquieu (l'écrivain allait souvent se reposer sous cet arbre). De nombreuses et courtes pistes de 1 à 6 km sont aussi accessibles aux vélos. Des sorties géologiques gratuites sont proposées par la réserve géologique de Saucats.

A La Brède la pause-café doit se prolonger à la suite d'une crevaillon d'Yves. C'est alors que les experts internationaux du CIB entament une discussion animée quant au choix des pneus Schwalbe Marathon Plus existant en 700*25⁽¹⁾.

C'est ensuite une petite course contre la montre pour arriver au restaurant de Sauternes à l'heure. Certains vont pique-niquer et ont la chance d'être avec Pascal pour déguster un pineau rosé. Ceux-là même auront droit au café proposé par Annie et au petit dessert avec chocolat.

Nous reprenons nos visites en passant par le château Filhot, deuxième grand cru classé Sauternes. A l'entrée du parc que nous traverserons, un paysage d'ombre et de lumière invite certains d'entre nous à immortaliser la tour et l'étang. Un jardin à l'anglaise du 19^{ème} est aménagé autour des bâtiments de style néo-classique à la symétrie remarquable.

Nous avons l'occasion de voir le château de Budos (15^{ème}, classé) de différents points de vue. Certains évoquent le souvenir agréable d'avoir rencontré des belles en maillot sous leur manteau adoptant des pauses pour un photographe publicitaire. Au milieu des vignes s'élève une petite tour en pierre blanche surmontée d'un toit en forme de chapeau chinois : ce serait une glacière du 17^{ème} qui serait encore en état.

A proximité du vieux château de Landiras, nous faisons une halte pour : « groupir, rester groupir ».

Tout en roulant vers Saint-Michel-de-Rieufret, Luc Nous raconte que lors d'une petite réparation de son vélo un mauvais geste hasardeux a malencontreusement modifié légèrement la position de son cintre et, par la suite, il s'est aperçu qu'il n'avait plus mal à son bras. Voici un bel exemple de sérénité⁽²⁾.

Le groupe s'étiole au fur et à mesure de notre retour. Ce fût un presque 120 km (très satisfaisant pour une sortie hivernale) par une journée un peu fraîche mais agréable.

(1) Les 700*25 sont bien commercialisés
(2) Capacité, aptitude à faire par hasard une découverte inattendue et à en saisir l'utilité (scientifique, pratique). Un bel exemple est la découverte de la pénicilline.
(Michel Vidal)

Le jeudi 3 mars 2022. Seulement six cibistes au départ de la Gardette : Phil, Michel V, Luc, Clarisse, Patrick et Hervé A capitaine de route pour cette sortie. Arrivés au bas du pont de Cubzac-les-Ponts, Pierrette et Edward se joignent à nous. Nous serons donc 8 pour cette escapade jusqu'à Laruscade, au nord de la Gironde. Après la pause-café, notre premier arrêt est à l'église Notre-Dame de Peujard adjacente avec le château. Ce dernier est très

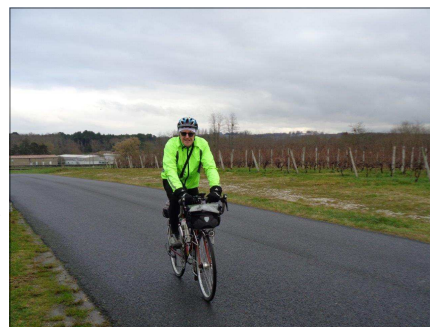
imposant, avec de hauts murs. Lors de notre dernier passage ici (voir CR du 2/12/2021), le propriétaire fort désagréable avait manifesté son hostilité envers tout quidam devant chez lui ! Suite à une exploration par « Google earth », avant la sortie, je me suis aperçu que le château est flouté ! J'en informe mes camarades : bizarre, vous avez dit bizarre ...

Par des petites routes, après passage par Cubnezais, nous terminons notre matinée à Laruscade. Nous pique-niquons au centre du village, assis sur 2 bancs distants mais à couvert. Comme dans la matinée, les discussions vont bon train et notamment autour du sujet dramatique actuel de la guerre en Ukraine. Un rayon de soleil, arrive presque à traverser les nuages. Nous n'aurons pas la pluie annoncée pour l'après-midi. Sur la même place, nous sommes bien accueillis à un café tout proche. Encore un bon moment que nous partageons tous ensemble. Eh oui, depuis ce jour les restos du jeudi, c'est terminé !

Nous repartons avec une première étape à l'église templière de Marcenais. Nous admirons les peintures murales de l'entrée et l'architecture particulière de cette église fortifiée construite au XII^e siècle par les chevaliers de l'Ordre du Temple. La commanderie de Marcenais était une étape sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Deuxième étape de l'après-midi à l'église St Symphorien de Gauriaguet, premier patrimoine de la ville. Le deuxième patrimoine est la vierge de Meillier (orthographe carte IGN) et sa procession. La statue de cette vierge se trouve dans un champ à proximité et des processions y ont eu lieu du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française ! Sous l'impulsion de Phil, nous décidons de trouver cette statue. Nous demandons à des gauriaguétaines de nous aider à situer le lieu. A 500 m de l'église, presque en face du stade, en bord de route et sur le domaine public, nous y sommes. Un beau parterre de fleurs et trois bougies allumées honorent la statue protégée dans un petit monument en parfait état. Le hasard faisant bien les choses, le maire du village, passant par là en vélo, nous explique que l'évêque de Bordeaux, Monseigneur Ricard, était venu rendre hommage à ce lieu de pèlerinage en 2007. Ces pèlerinages avaient lieu autrefois tous les 22 août, jour de la St Symphorien. Nous sommes tous fiers d'avoir découvert un nouveau patrimoine pour le CIB et de cet échange enrichissant avec le maire de Gauriaguet.

Nous repartons pour Salignac et atteignons Cubzac assez tôt. Le groupe commence à se séparer au niveau du pont. En passant devant la mairie de Cubzac, je remarque le drapeau ukrainien tendu en façade, me rappelant que nous vivons une funeste période dont on ne sait pas comment elle peut finir. Arrivés sur les quais de Bordeaux, Luc et Phil prennent le Batcub qui, par chance, est à quai. Nous finissons à 3 notre escapade cycliste jusque dans le cœur de Bordeaux.

(Hervé Aumailley)



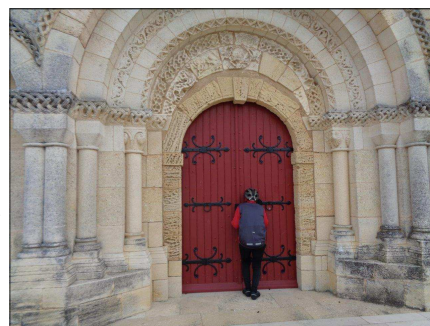
© Hervé Aumailley

20/01 - Cibiste en action.



© Hervé Aumailley

20/01 - Château de Budos et sa glacière.



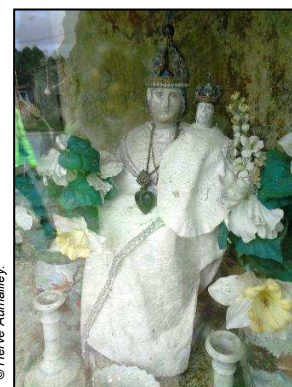
© Hervé Aumailley

03/03 - Eglise St Martin de Cubnezais



© Hervé Aumailley

03/03 - Echange autour du lieu de procession...



© Hervé Aumailley

03/03 - La vierge de Meillier.

AH ! GENOUX



Pour un cycliste, genoux (avec x et non pas le s habituel du pluriel) n'est pas seulement une exception grammaticale (comme bijoux, cailloux, choux, hiboux, joujoux, poux) ; cette

partie du membre inférieur où la jambe se joint à la cuisse est une articulation complexe très sollicitée dans le mouvement du pédalage.

Il n'est donc pas étonnant que les genoux puissent poser des problèmes, pouvant aller jusqu'à mettre en péril la pratique régulière du vélo.

Ce fut hélas mon cas à plusieurs reprises.

D'abord, il y a de nombreuses années, j'ai été victime de fortes douleurs aux deux genoux, dès que j'appuyais un peu sur les pédales dans une montée. Même sans la bicyclette, j'avais des difficultés à passer de la position debout à la position accroupie. On avait pensé que j'avais peut-être des membres de longueur différente et qu'il fallait en tenir compte en rétablissant l'égalité par des cales aux pédales. Vérifications faites, tout semblait pourtant normal en ce qui concerne la position du pied sur la pédale et la distance selle-pédales.

On s'est alors orienté vers un genre de rhumatisme en me conseillant fortement d'éviter absolument en toutes circonstances d'avoir froid aux genoux. Quand je n'avais pas les genoux couverts par mes vêtements d'hiver ou de demi-saison, j'adoptais donc des genouillères que je conservais tout le temps, même sous la chaleur de l'été (les passages à l'ombre sont plus frais !). C'est pourtant un accessoire inesthétique, très désa-

gréable à porter : ou bien pour ne pas qu'elles descendent elles sont trop serrées jusqu'à gêner la circulation du sang, ou bien elles sont trop lâches et il faut les remonter constamment ! (on n'en était pas encore à l'heure des genouillères à quartz, qui se remontent toutes seules).

Avec ces genouillères, j'étais facilement reconnaissable, d'autant qu'elles étaient accompagnées par un magnifique collier de barbe qui entourait mon visage, même si mes deux filles, Cécile et Catherine, se moquaient de moi en prétendant que j'avais une chaussette autour du cou. Comme on va demander pourquoi j'ai coupé un si bel ornement pileux, voici la réponse : j'avais parié de me raser si j'obtenais le grade le plus élevé dans ma profession de bibliothécaire, celui de conservateur général des bibliothèques, avec lequel je terminais effectivement ma longue carrière au milieu des livres.

Je reviens aux genoux et à la suppression de mes genouillères. Un jour, un de mes amis cyclos, le docteur François Piednoir, spécialiste de médecine sportive, a diagnostiqué que je faisais sans doute une erreur de porter continuellement ces prothèses : elles empêcheraient le développement normal de la musculature et elles pourraient avoir un rôle néfaste s'il s'agissait d'une pathologie inflammatoire où le froid est au contraire recommandé. Profitant d'une saison chaude, je les ai donc progressivement ôtées et jamais remises sans aucun inconvénient.

Malheureusement, ces dernières années j'ai eu de nouvelles douleurs, en particulier au genou gauche, suite je pensais à une torsion accidentelle, au point que j'avais des difficultés à marcher et même parfois à dormir ; fort heureusement je ne ressentais rien en pédalant et mon médecin m'avait autorisé à continuer de rouler, ce dont je ne me privais pas on s'en doute.

J'avais de quoi être inquiet après avoir lu que l'arthrose finissait par avoir raison des genoux les plus sains au bout de 400 000 kilomètres de vélo, le cartilage s'usant avec le temps : j'allais en effet cette année dépasser les 450 000 km (en 2006). Pourtant il était reconnu que l'emploi des petits braquets, que j'utilise cons-

tamment, est un gage d'économie des surfaces articulaires. Gel, pommade, gouttes, mésothérapie semblaient peu efficaces – il fallait surtout du repos – jusqu'à ce que la douleur disparaisse d'elle-même quasi-complètement.

Progressivement, approchant les 600 000 km, les douleurs sont revenues à un point tel, la marche étant à nouveau très pénible, que j'ai été obligé de subir le 2 novembre 2021 une opération consistant à la mise en place d'une prothèse totale au genou gauche, espérant ainsi une issue heureuse à mes problèmes, d'autant que la rédaction de cet article m'a littéralement mis sur les rotules.

Henri Bosc



A Vélo sur les chemins du Monde

avec deux tandems Pino et une remorque, un voyage d'un an en famille (3 jeunes enfants -9 ans, 7 ans et 2 ans- et leurs parents), 11451 km en Europe, Amérique Latine et Asie, à la rencontre d'autres cultures ...

A commander à Artisans-Voyageurs, 17 chemin de Chasles, 49610 Les Garennes sur Loire, 13 euros (port compris).

Anniversaires

Ce trimestre-ci, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

26/04	Muguette Flouret
26/04	Christine Taris
02/05	Chantal Descat
13/05	Ragnar Johansson
25/05	Bernard Jousseume
30/05	Jean-Pierre Urunuela
10/06	Hervé Aumailley
05/06	Jutta Rodriguez-Stange
21/06	Pascal Giraud
28/06	Pierrette Capetter

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !

L'humour de
Johnny Helms

